

Les combats de gladiateurs (*munus*)

« Ave imperator, morituri te salutant ! » (Suétone)

Dans l'arène, les gladiateurs combattaient contre des bêtes féroces ou bien les uns contre les autres. Dans ce cas, parfois, le vaincu était immédiatement remplacé et le vainqueur se trouvait aux prises avec un nouvel adversaire. En outre, quand les combattants manquaient d'ardeur, des valets munis de fouets et de fers rouges descendaient dans l'arène, afin d'exciter les hésitants de leurs cris et de leurs coups. C'est contre de tels spectacles que Sénèque, aux environs de l'an 63 s'élève avec indignation dans une Lettre à Lucilius.

Nihil tam damnosum bonis moribus quam in spectaculo desiderare : tunc enim per voluptatem facilius vitia subrepunt. Quid me existimas dicere ? **Avarior redeo, ambitiosior, luxuriosior, immo vero crudelior et inhumanior quia inter homines fui.**

Casu in meridianum spectaculum incidi, lusus exspectans et sales et laxamentum quo hominum oculi ab humano cruore adquiescant : contra est. Nunc, omissis nugis, mera homicidia sunt. Ad ictum totis corporibus expositi numquam frustra manum mittunt...

Mane **leonibus et ursis** homines, meridie spectatoribus suis obiciuntur. Interfectores interfecturis jubent obici et victorem in aliam detinent caedem ; **exitus pugnantium mors est.** « **Occide, verbera, ure ! Quare tam timide incurrit in ferrum ?** Quare parum audacter occidit ? Quare parum libenter moritur ? »

Plagis agitur **in vulnera.** « Mutuos ictus nudis et obviis pectoribus excipiant. » Intermissum est spectaculum. « Interim, iugulentur homines. »

SÉNÈQUE, Lettres à Lucilius.

Rien n'est aussi préjudiciable aux bonnes mœurs que de perdre son temps aux jeux ; car par le plaisir les vices s'insinuent plus facilement. Que penses-tu que je veuille dire ?.....

.....
.....

Je suis tombé par hasard sur un spectacle de midi, m'attendant à des jeux, à des plaisanteries et à un divertissement grâce auquel les yeux des hommes se reposent de la vue du sang humain : c'est le contraire. Maintenant, finies les bagatelles, ce sont de purs assassinats. Leurs corps tout entiers sont exposés aux coups, ils ne lancent jamais en vain la main.

Le matin, des hommes sont livrés à midi, ils sont livrés à leurs spectateurs. Ceux-ci exigent que les tueurs soient exposés à ceux qui les tueront et ils gardent le vainqueur pour un autre meurtre ;

«, frappe, brûle !

Pourquoi tue-t-il si peu hardiment ? Pourquoi meurt-il avec si peu de bonne volonté ? » L'homme, sous le fouet, retourne « Qu'ils reçoivent sur leurs poitrines nues et offertes les coups qu'ils se portent. » Le spectacle est interrompu. « En attendant, que »

Tous les combattants de l'arène n'étaient pas des gladiateurs professionnels. On utilisait souvent des qui étaient opposés,

presque sans armes, à des adversaires armés ou à des bêtes fauves. C'était là une forme d'exécution qui demeura pratiquée longtemps, mais on n'exposait aux bêtes que les esclaves et les hommes libres qui ne possédaient pas le droit de cité romaine. Certains condamnés, choisis parmi les plus jeunes et les plus vigoureux, au lieu d'être simplement conduits à la mort, étaient enrôlés dans une et soumis à un entraînement qui en faisait des



..... Ils avaient ainsi le moyen, sinon de se « racheter » par leur courage, du moins celui d'échapper au supplice si, après trois ans de cette vie, ils avaient eu l'habileté ou la chance de survivre. Ils recevaient alors, comme tous les autres gladiateurs « retraités », la baguette sans fer qui les affranchissait. » Cette baguette, sorte de fleuret qui servait à l'entraînement, s'appelait *summa rudis*, les gladiateurs étant désignés au cours de leur carrière par *rudis*, *rudis* et enfin devenir gladiateur était une Quiconque avait le désir de se faire gladiateur s'engageait dans une « *familia* » appartenant à un Il prêtait à celui qui allait devenir son maître un terrible serment, acceptant par avance les pires traitements : se laisser battre, brûler, blesser, mettre à mort selon le bon plaisir du maître. (Pierre Grimal, la Civilisation romaine).

Des spécialistes participent aux « chasses simultanées » de gros gibier (*venationes*) et les *bestiarii*, moins formés, affrontent des fauves, comme les condamnés à mort.

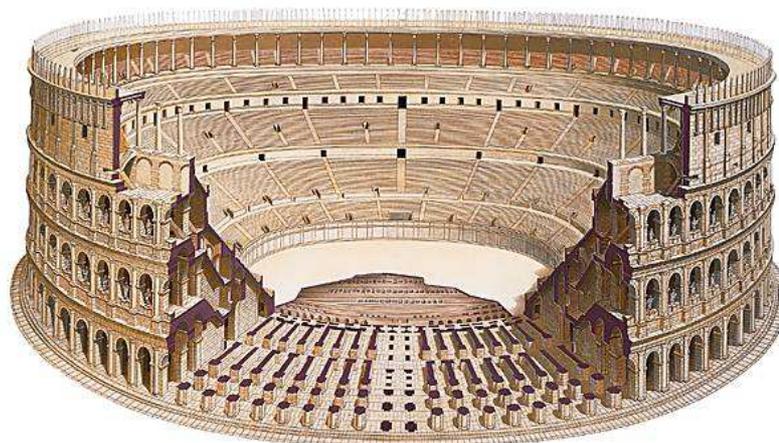
Les gladiateurs combattent dans des duels très réglementés, par paires de même valeur, avec des armes complémentaires. Le vaincu demande grâce en levant le doigt. Le président du *munus* peut écouter le public qui crie soit « *Mitte!* » (.....) soit « *Jugula!* » (.....).

Sous la République, moins de 5 % des combattants sont mis à mort : un gladiateur vaut très cher ! Mais, sous l'Empire, des mêlées meurtrières regroupent plus de cent combattants, et des batailles simulées opposent deux armées ou deux flottes dans des arènes remplies d'eau (n.....)



L'amphithéâtre

Les combats se déroulaient dans des a..... : ce sont des édifices circulaires, dont le sol est recouvert de s..... (*arena, ae, f*). L'arène est séparée des gradins par un mur parfois surmonté d'une g..... afin que les spectateurs soient protégés des fauves. On entre dans l'arène aux deux extrémités de son grand axe. Le plus célèbre amphithéâtre se trouve à Rome : le C.....



Quatre types de gladiateurs



Le Rétiaire

Le Rétiaire (*Retiarius*) est un type de gladiateur l..... Son nom dérive du mot latin *retium*, qui veut dire f....., élément de son équipement.

Armement : t..... / f..... / poignard

Protection : tête nue / *manica* sur le bras gauche et *galerus* : épaulière protégeant le haut de l'épaule et la base du cou / *fasciae*: chevillères

Le Mirmillon

Le Mirmillon est un type de gladiateur l..... Son nom vient de son casque orné d'un p..... (*mirmillo*, *onis*, *m*). Le Mirmillon est d'abord l'adversaire du R..... puis il deviendra l'adversaire principal du T.....

Armement : G..... court et droit. / c..... (aux larges bords doté d'un haut cimier très massif avec lequel il peut percuter son adversaire)

Protection : b..... rectangulaire, le *scutum* (qui rappelle celui du légionnaire romain) / casque / m..... qui protège son bras / petite *ocrea* (jambière) qui couvre le tibia gauche



Le Thrace

Apparu dès le II^{ème} siècle av J-C., il représente l'Orient et est généralement opposé au M.....

Armement : *sica* (..... recourbée)

Protection : *parma* (petit b..... carré) / *ocreae* (..... montant jusqu'aux cuisses) / *galea* (c..... à larges rebords et cimier parfois orné d'une tête de griffon)

Le Secutor

Secutor signifie le « p..... », car la tactique du rétiaire consiste à fuir devant les charges répétées de son adversaire, qui est bien mieux protégé.

Armement : g..... court (*pugio*)

Protection : c..... à crête arrondie (permet de faire glisser le f..... du rétiaire par un mouvement de tête vers l'arrière) / m..... en cuir ou en écailles au bras droit / jambière métallique (o.....) courte qui couvre sa jambe gauche / s..... (bouclier long)



Epitaphe d'un gladiateur :

FLAMMA SEC VIX AN XXX PVGNA(vi)T XXXIII VICIT XXI STANS VIII MIS IIII NAT SYRVS HVI DELICATVS COARMIO MERENTI FECIT	
--	--

Jeux : relie le vocabulaire latin à sa traduction

Gladiateur
propriétaire des gladiateurs
Sans quartier, jusqu'à la mort
école (de gladiateur)
chasses
il a son compte !
du pain et des jeux
qui a mauvaise réputation
bouclier

scutum
Panem et circenses
hoc habet !
gladiator
infamus
lanista
sine missione
ludus
venationes

Spartacus : le gladiateur rebelle

L'exploitation massive des p.....
asservis au cours des guerres, de plus en plus nombreux et de plus en plus maltraités, crée une situation dangereuse qui finit par aboutir à la révolte. Les esclaves mènent des « **guerres** s..... ». La plus longue et la plus sanglante de ces révoltes éclate en -73. Menée par **Spartacus**, cette guerre durera deux ans.

S'évadant de son é..... de gladiateurs à Capone avec une trentaine de ses compagnons, Spartacus appelle aussitôt les esclaves des grands domaines agricoles à se révolter.

Suivi de près de 7 000 hommes, qu'il organise militairement, ce gladiateur th..... se retranche sur le V....., près de Pompéi. Grossissant de jour en jour, sa troupe ravage fermes, bourgs et villes en Campanie et en Italie du Sud.

Marchant ensuite vers le nord, sans doute pour rentrer chez eux, ils détruisent au passage l'armée de Lentulus. Les rebelles ne résistent pas à l'attrait du pillage et malgré l'avis de Spartacus, ils rebroussement chemin et ravagent de nouveau l'Italie.

Mais, traqués par Licinius **Crassus**, Spartacus et ses hommes décident de fuir par la mer. Ils sont trahis par les pirates qui devaient les emmener. L'affrontement commence alors. Blessé gravement à la cuisse au début des combats, Spartacus continue à combattre à genoux, jusqu'à sa mort. Toute son armée est massacrée.

